

« Je partage l'analyse de Jean-Pascal »

PS Thierry Bodson appelle à « raviver le débat militant et l'Action commune »

- ▶ Le leader de la FGTB ne se prononce pas « à ce stade » dans la (future) course à la présidence de la fédération liégeoise.
- ▶ Mais souligne qu'il « partage l'analyse de Jean-Pascal Labille » sur le débat militant au PS.
- ▶ Et appelle à activer l'Action commune entre PS, syndicat et Mutuelle.

La pré-candidature (soyons prudents, il a déclaré : « *Je suis en questionnement* ») de Jean-Pascal Labille à la présidence de la fédération liégeoise du PS (l'élection aura lieu en mai) a rallumé le débat intra-socialiste dans la Cité ardente en vue d'une possible campagne et compétition électorales. Nous n'en sommes pas là. On s'agit en coulisses, mais l'appel à candidatures n'étant pas lancé (ce sera le cas dans les prochaines semaines), chacun attend de voir.

Thierry Bodson, secrétaire général de la FGTB, militant socialiste liégeois, un « proche » de Jean-Pascal Labille, ne se prononce pas avant que la compétition ait débuté, mais souligne qu'il « *partage son analyse sur le fond* ». A savoir...

Jean-Pascal Labille fait mine de vouloir se lancer dans la course à la présidence de la fédération liégeoise

du PS, arguant, dit-il, du besoin de raviver les échanges avec les militants et le débat à gauche. Vous en pensez quoi ?

Jean-Pascal est cohérent. Il est allé partout en débat dans les Unions socialistes communales, les USC, à la rencontre des gens, et, en outre, ensemble, nous avons fait le tour des régionales FGTB en Wallonie... Il va au contact, c'est un fait, et ce serait bien qu'il ne soit pas le seul.

Le seul ?

Je force le trait, mais c'est vrai que ce serait bien si plus de mandataires et de responsables du PS effectuaient la démarche, vers les USC, vers les réunions syndicales également.

Là, vous rejoignez Marc Goblet, président de la FGTB, et ses propos en interview de l'« Echo » récemment.

En quelque sorte, oui. Ce serait bien utile pour tout le mouvement socialiste. Dans une autre vie, dans les années 80, j'étais jeune conseiller communal à Beyne-Heusay, et avec les autres, je me souviens, on impulsait des discours dans les USC, parfois avec de l'utopie évidemment, mais ça suscitait des débats, de la vie, ça faisait réagir les affiliés, et c'est dans ce sens qu'il faut travailler aujourd'hui, j'en suis convaincu. C'est ce qu'a dit Marc Goblet en substance. Vous savez, les outils et les structures sont là : USC, régionales syndicales, etc. Il faut les utiliser. Pour en faire des lieux d'échange. Je pense notamment à l'échange d'informations. Par exemple, dans les milieux syndicaux, il y a une expertise qui peut servir politiquement. Pour éviter des erreurs. Voyez la réforme des allocations d'insertion, ou toutes les modifications, au fil du temps, du régime de prépensions... L'exper-

tise syndicale aurait pu, devrait, éviter de faire des erreurs, je l'ai dit. Pour cela, il faut des lieux d'échange.

C'est une forme d'appel à faire vivre l'« Action commune » entre PS, FGTB et Mutualités ?

Oui. Un message dans ce sens, en tout cas. Et ce n'est pas de l'incantation, c'est du concret,

c'est constructif. J'ai parlé des prépensions : elles coûtent moins cher à la collectivité que le chômage des personnes âgées, car elles génèrent de la fiscalité, des prélèvements, des cotisations, et pourtant, l'idée ne s'impose pas. On les réduit. L'Etat y perd, les gens y perdent, seules les entreprises y gagnent, c'est un truc évident, mais ça ne passe pas ! Si on activait les outils dont j'ai parlé, on en discuterait, ce serait un sujet de débat, et tout cela « remonterait » au PS. Un plus pour tout le monde.

A propos de « débat », Elio Di Rupo lance l'opération « Chantier des idées » le 22 mars, à Liège. Cela va dans le sens que vous indiquez...

Oui. Nous verrons la forme que cela prendra, et il s'agira d'assurer le suivi, de continuer, c'est cela qui importe, il ne faut pas décevoir les gens, mais oui, c'est la bonne démarche.

Cela étant, revenons-y : vous ne prenez pas position par rapport à l'élection à la présidence de la fédération liégeoise.

Je n'ai pas à prendre position à ce stade. J'ai dit et expliqué que « sur le fond », je partage l'analyse de Jean-Pascal Labille. Il est dans cette réflexion. Pour ce qui concerne la fédération, je prendrai attitude quand les uns ou les autres poseront l'acte de candidature. ■

Propos recueillis par
DAVID COPPI

CONTEXTE

Virtuellement

On est dans le virtuel, un peu dans la fiction à ce stade (l'appel aux candidatures aura lieu en mars, l'élection en mai), mais pas dans l'insignifiant : le présoutien du secrétaire général de la FGTB wallonne, à la pré-

candidature de Jean-Pascal Labille à la présidence de la fédération liégeoise du PS pèsera dans la balance « si » le patron des Mutualités socialistes (rappelons ce qu'il a dit à ce propos : « *Je suis en questionnement* »...) devait se lancer effectivement. On a bien dit : « si ». Prudence. En toute

hypothèse, redisons alors que la compétition sera acharnée, et que Jean-Pascal Labille est (très) attendu de pied (très) ferme par Willy Demeyer (mayer de Liège, président en titre de la fédération, il devrait briguer un nouveau mandat) et son équipe, ses réseaux, ses alliances, son équilibre

des forces dans la région. Un Liégeois pas en questionnement confie : « *Tout fonctionne bien actuellement, il y a une éternité que la fédération n'avait pas connu la paix comme aujourd'hui, je crois que le Boulevard de l'Empereur n'a pas besoin de désordre* »...

D.CI